Bidaia

El viaje / The journey / Le voyage / Die reise

hortzmuga
30 urte!

Bidaia

El viaje / The journey / Le voyage / Die reise

BIDAIA est un spectacle de rue alliant théâtre, danse, musique et images, qui dresse une critique de l'hypocrisie dans la politique européenne d'immigration, ainsi que de la prédominance des critères économiques sur ceux qui sont strictement humanitaires.

Un spectacle qui va bien au-delà de la simple intervention dans l'espace public, ou de l'utilisation de l'art comme un vecteur de réflexion sur la réalité.

Sortie officielle en avant-première :
2019 FIRATÀRREGA - Teatre al Carrer.

L'ORIGINE DU PROJET

Mauerspringers, ainsi étaient dénommées les personnes qui sautaient par-dessus le mur de Berlin en quête d'une vie pleine et en liberté.

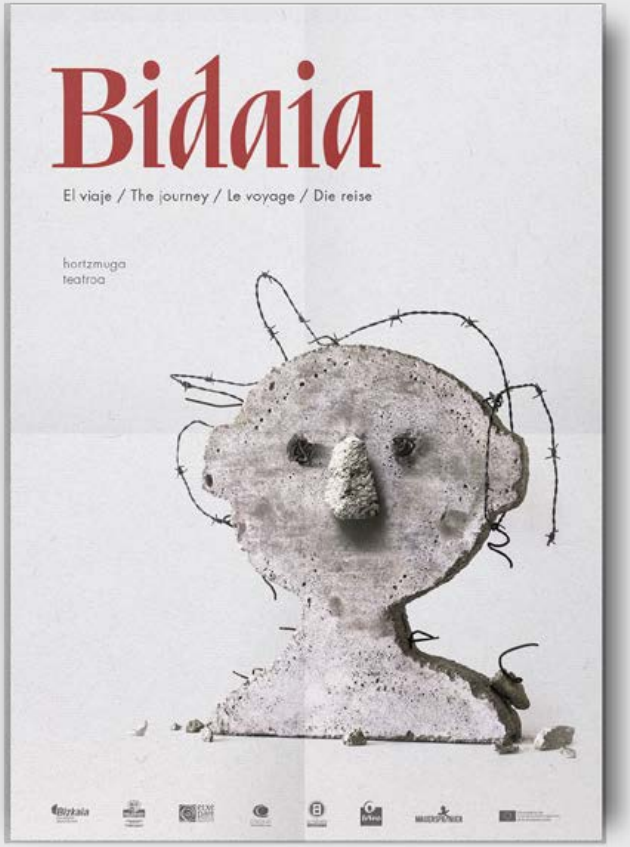
MAUERSPRINGER-Jumping Walls, c'est aussi le nom du projet à partir duquel nous avons abordé cette thématique, un projet soutenu par le programme Europe Créative de l'Union européenne, aux côtés de cinq autres compagnies internationales.

Ce projet a vu le jour autour de l'idée du mur, considéré en tant qu'élément de scission sociale, politique et culturelle.

LA COMPAGNIE

Après 30 ans de trajectoire professionnelle, HORTZMUGA TEATROA continue de faire un théâtre qui vous prend aux tripes, et qui critique et analyse le contexte social ; un théâtre qui surprend et qui invite à la réflexion, qui agite les consciences des spectateurs en éveillant leur curiosité, qui émeut un public qui, à notre sens, vient voir avec l'intention de vivre une expérience bouleversante.

La pièce s'est vue décerner le Prix MAX 2009 au Meilleur Auteur de Théâtre en basque, le Prix du Salon de l'Humour « Umore Azoka » de Leioa 2014 à la Trajectoire artistique, et le Prix du Salon de l'Humour « Umore Azoka » au Meilleur Spectacle, en 2004.



BIDAIA (le voyage)

BIDAIA est une fête, une session de musique en pleine journée, un DJ, un personnage excentrique accompagné de deux assistants et d'un photographe, qui souhaitent la bienvenue aux nouveaux arrivants. Un grand événement, EUROLAND, les attend : on y fête le 30ème anniversaire de la chute du mur de BERLIN.

En prenant pour point de départ la célébration du 30ème anniversaire de la chute du mur de Berlin, et la mal nommée crise des réfugiés amorcée en Europe, ce spectacle de rue, alliant théâtre, danse, musique et images, dresse une critique de l'hypocrisie dans la politique d'immigration européenne, ainsi que de la prédominance des critères économiques sur ceux qui sont strictement humanitaires.

BIDAIA est une réflexion sur les frontières et les murs, qui s'inscrit dans une époque où les activismes individuels illusoires œuvrent depuis le confort d'un canapé douillet chez soi, dans la critique confortable sur les réseaux sociaux et dans les pathologies égocentriques de notre société.

Par ici, approchez, venez voir !.
Mesdames et messieurs,
petites filles et petits garçons,
vieilles dames et animaux de compagnie,
Entrez, venez voir et profiter du spectacle !
Bienvenus au merveilleux premier monde !
Pour le prix modique de votre vie,
nous allons vous montrer une nouvelle réalité.
Un monde d'illusions.
Un monde pour des yeux qui voudraient voir
et pour des oreilles qui voudraient écouter.
S'il vous plaît, nettoyez-vous bien les oreilles
et retirez le bandeau de vos yeux avant d'entrer.
Entrez et venez voir !
Sortez de votre bulle pour une fois et laissez-vous porter.
De la musique et du divertissement pour tous les âges.
Des illusionnistes sans illusions,
capables de transformer vos rêves en frustrations.
Voilà comment nous sommes, en Europe !
Entrez et venez voir !
Entrez et venez voir !
La vie est belle !

▶ **TEASER Bidaia**

Entreprendre « le voyage » n'est pas une décision que l'on prend à la légère. Toute personne qui s'embarque dans quelque chose de ce genre, a ses propres raisons de le faire. Et chaque personne est un être humain.

Déclaration universelle des droits de l'homme :

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.

2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

BIDAIA, UNE TOURNÉE EUROPÉENNE

Le projet européen dans lequel la compagnie s'est embarquée, et dans le cadre duquel BIDAIA a vu le jour, nous a permis de mener à bien un processus de création cohérent et en lien avec le sens migrant de la pièce de théâtre, puisque le spectacle a pu, lui aussi, voyager et être joué devant des publics de cultures différentes, dans des endroits les plus variés, avant sa dernière mise au point. La représentation a été jouée en public, en avant-première, à Bilbao, en collaboration avec le Festival international du théâtre et des arts de la rue – Bilboko Kalealdia, dans un cadre urbain ; à partir de là, nous avons pu tester le spectacle face à un public fidèle dans la France la plus rurale, accompagnés de notre partenaire et allié, la Compagnie du Hasard, et du festival Théâtre sans frontières, au Grand Orme. En Allemagne, nous avons eu l'occasion de jouer sur une place fréquentée par des personnes migrantes et réfugiées, sous l'égide de la compagnie Thaeterlabor, et dans le cadre de la programmation du Mauerspringer Strassentheater Festival, une expérience unique et très enrichissante. Enfin, l'Italie nous a merveilleusement bien accueillis dans le cadre de l'European Street Theatre Festival de Faenza, et avec le soutien de la compagnie Teatro due Mondi.

Il était évident pour nous que BIDAIA devait voyager avant d'être joué officiellement pour la première fois. Car il n'y a pas que les personnes qui migrent, les pièces de théâtre de rue se déplacent aussi : transiter par différentes places, champs ou rues signifie en effet connaître, grandir, se chercher un destin. Nous avons pu jouer avec la métaphore du migrant et expérimenter ce qu'on entend souvent, à savoir « on ne choisit pas sa route ; c'est elle qui choisit pour toi. » À un détail près pourtant : cette fois la compagnie savait d'avance où elle allait se rendre. Pour nous, la destination finale la plus proche aura été la FiraTàrrega 2019, où nous avons joué le spectacle en avant-première.

BIDAIA, LE FORMAT

Loin de se dérouler en soirée de manière confidentielle, le voyage se joue au beau milieu de la journée, dans une ambiance festive où les spectateurs se regardent, en même temps que nous aussi, bien sûr, les regardons. En somme, un voyage où nul ne peut se cacher.

Deux des aspects les plus importants de tout dispositif théâtral, au moment de le programmer, sont l'espace et la relation qui se noue entre celui-ci et le public. D'une part, nous redéfinissons dans BIDAIA l'espace de jeu, la rue, en lui redonnant tout son protagonisme – puisque la pièce ne peut se concevoir dans un espace autre que celui-ci. D'autre part, on repense le rôle du public, qui cesse d'être passif pour devenir actif, faisant disparaître ainsi le « quatrième mur », et mettant artistes et public sur un pied d'égalité. Avec BIDAIA, nous recherchons leur interaction dans une expérience participative des spectateurs, qui en finisse avec la passivité qui est d'usage lorsque l'on vient voir des spectacles, et qui, tout respect gardé, envahisse leur espace, le nôtre, celui de toutes et tous.

BIDAIA, LES PERSONNAGES

Notre proposition est axée autour de deux personnages principaux, représentés par la migrante Abha, une « étrangère en terre inconnue », et une extravagante pseudo-figure de télévision, qui se fait appeler Europe, et qui est l'hôte. Lui, c'est le maître de cérémonie, responsable de diriger le show et de faire en sorte que les spectateurs se sentent « comme à la maison ».

Europe est le reflet fidèle de notre société, vieille, fatiguée et fermée à tout ce qu'elle ne connaît pas. Le personnage incarne tout à la fois le meilleur et le pire qui se trouvent en nous toutes et en nous tous. Une sorte de manipulateur à deux visages, qui déforme, rationne, répartit à sa guise.

Ce personnage est escorté par deux assistants qui sont chargés de mettre en œuvre et de rendre visibles les différents jeux et défis proposés par le maître de cérémonie, que ce soit en réalisant une chorégraphie, en manipulant la scène, ou en se glissant dans la peau d'autres personnages. Tous ceux-ci sont teintés d'une esthétique de cabaret, qui renvoie quelque peu au XIXème siècle.

Abha symbolise toutes ces personnes migrantes et/ou réfugiées qui ont quitté leur foyer en quête d'une vie nouvelle dans un pays qui leur est inconnu. Elle est le point de départ de la création de BIDAIA, et l'axe qui vertèbre la pièce.

« En situation de crise, les femmes sont généralement les premières à réagir, et malgré tout, elles restent dans l'ombre de la problématique de la migration. Qu'elles se retrouvent en itinérance, ou dans les campements, dans leur pays d'origine ou d'arrivée, leur rôle demeure essentiel pour le soin, le soutien et la reconstruction de leurs communautés. Cependant, les nécessités, les priorités et les voix des femmes réfugiées et migrantes sont souvent absentes des politiques, voire non mentionnées dans les discours. »

BIDAIA, LE PHOTOGRAPHE

Le photojournalisme est devenu un métier qui est en contact direct avec les conflits. Il a été et il demeure une pièce maîtresse dans la compréhension de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Les photographies ont réveillé nos consciences, et nous ont révélé des vérités alarmantes, qui ont servi à plusieurs reprises de détonateur pour que la société, politique comme civile, se manifeste au sujet de ce qu'elles révèlent.

Dans BIDAIA, notre volonté n'est pas d'esquiver le rôle médiatique et le retentissement qu'ont, et dont profitent, la plupart de ces images, ainsi que leur incroyable potentiel, lorsqu'il s'agit de dénoncer et de rendre visibles les horreurs de notre société.

La figure du photographe, en tant que co-protagoniste visible et invisible du dispositif, a un sens très concret. Dans l'ère de la post-vérité, la manipulation de l'image fait qu'il nous est de plus en plus difficile de savoir si ce que nous voyons est réel ou bien faux. Le travail de David Hornback, notre photographe associé, consiste à capter tous ces détails qui échappent au regard direct d'un public plongé au cœur de l'histoire mise en scène. Des gestes, des regards, des réactions qui changent d'un endroit à l'autre, d'une représentation à une autre, et qui sont, sans que l'on s'y attende, montrées à la fin du spectacle, sur notre écran LED.

BIDAIA, LE DJ

Par ailleurs, dans cette société du spectacle, les DJs mettent des bandes-sons sur nos actions du quotidien ; ce sont les nouvelles rockstars. Une société vide de contenu consomme une musique artificielle basée sur les 0 et les 1.

BIDAIA propose une relecture de la figure du DJ, en articulant une séquence qui, en partant de la musique électro contemporaine associée aux mouvements de masse, construit un discours sonore qui remue nos tympans et nos consciences.

BIDAIA est une session de musique faite pour le plaisir et pour l'hédonisme, qui recèle un espace sonore qui nous fera voyager et comprendre l'histoire.

La musique apparaît comme un personnage de plus, comme un fil conducteur, une musique originale créée pour altérer l'humeur et les émotions des personnes présentes, une musique pensée et conçue pour nous faire voyager. La musique et son utilisation sur scène laissent le public dépourvu de défenses émotionnelles, en plantant un contexte de jeu où ce qui est, a priori, ludique et festif, prime sur le réflexif pour pouvoir, au fur et à mesure que l'histoire se déroule, le bouleverser tout en le bousculant avec une bonne dose de réalité crue.

BIDAIA, LA DRAMATURGIE

BIDAIA est avant tout une expérience théâtrale participative, par laquelle nous cherchons à briser le mur qui pourrait exister entre l'artiste et le public. Les concepts théoriques mis à l'épreuve, au moment de concevoir et d'écrire la dramaturgie, part de deux axes de travail. Le premier, chronologiquement, est fondé sur l'ici et le maintenant, il est dans les rues et avec les gens qui y habitent, il est lié à la célébration du trentième anniversaire de la chute du mur de Berlin et aux personnages que sont Europe et ses assistants. Le second joue avec des sauts temporels, du présent vers le passé, et nous rapproche d'Abha.

> *« Que supposerait, pour nous toutes et tous, de laisser derrière nous famille, amies et amis, et tout ce que nous possédons et que nous aimons ? »*

Pour habiter le personnage d'Abha tout en le respectant, et ce, avec des nuances réalistes, outre notre travail de documentation à travers de multiples références bibliographiques et la lecture de récits de vies, nous avons organisé une série de rencontres personnelles avec des femmes migrantes et réfugiées. Cette démarche, nous l'avons entreprise en collaboration avec Iñigo Iraultza, artiste pluridisciplinaire ayant à son actif une large expérience dans la création de projets de participation active de personnes migrantes et/ou réfugiées et de jeunes en situation de vulnérabilité. À travers ces rencontres, nous avons pu connaître divers itinéraires migratoires, en savoir plus sur les raisons qui ont poussé aux départs, découvrir les effets personnels qu'elles emportent avec elles en voyage, enquêter sur les obstacles auxquels elles se heurtent pendant leurs voyages sans fin, ou sur les limites rencontrées lorsqu'elles font le choix de leurs itinéraires. Nous avons pu nous glisser dans la peau d'une femme migrante, sans passer sous silence les histoires de violence sexuelle qui ont été subies par ces femmes, ces petites filles et ces jeunes filles, au cours de leurs voyages.
Toute migrante qui entreprend « le voyage » passe généralement par trois étapes physiques et émotionnelles, des étapes que nous prenons comme des repères pour l'écriture dramaturgique, et que nous avons peu à peu entremêlées pour que les deux axes de travail convergent dans un même espace-temps.

ÉTAPE 1-
LE DÉPART, le voyage rêvé.

ÉTAPE 2 -
LE VOYAGE, des vies en transit à la merci du sort. .

ÉTAPE 3-
L'ACCUEIL, la nouvelle réalité.

Abha représente toutes les femmes réfugiées et migrantes qui ne peuvent pas raconter leur histoire. Évidemment, et c'est bien dommage, Abha ne vivra pas beaucoup de voyages ni des milliers de situations, mais son âme a été construite avec beaucoup de respect, à travers les récits de milliers de femmes rendues invisibles par le commerce de la migration, et en hommage à toutes ces femmes qui ont accepté de se confier à nous pour nous raconter l'histoire de leurs vies.

Ce qu'ils ont dit sur BIDAIA :

« Un spectacle de théâtre de rue que nous croyons si nécessaire dans la mesure où sa forte teneur de critique sociale rend visible des sujets d'une actualité brûlante, tels que la migration, les réfugiés, femmes et hommes confondus, et le féminisme. Le tout, en misant sur les nouvelles technologies pour une mise en scène du spectacle rondement menée. »

Pedro Ormazabal, Directeur artistique de KALEALDIA - Festival international de théâtre et des arts de la rue de Bilbao.

« Le spectacle proposé fait un usage intéressant de la technologie et de l'audiovisuel, qui contribuent à l'implication et à la participation du public. L'écran devient le point de repère de cette participation – ainsi qu'un reflet de notre comportement – et aussi de tout ce qui se produit pendant le spectacle, en médiatisant toutes les actions pour ensuite s'en nourrir, comme le font les mass media à l'heure actuelle. »

Maria Capell Pera. Technicienne de programmation FiraTarrega

« BIDAIA m'a fait voyager, en jouant sur la fine démarcation entre sarcasme et empathie, en m'invitant à participer à un jeu réel, vivant, qui associe des scènes déchirantes avec une jeune réfugiée, à un jeu arrogant et drôle, dirigé par un présentateur de télé qui représente l'UE. Cela m'a fait m'interroger sur des sujets tels que : les murs de l'UE existent-ils vraiment, ou ne sont-ils présents que dans notre tête ? Notre vie n'est-elle pas agréable, compréhensive et accessible ? Et les images dans le journal, sont-elles là juste pour nous apporter un peu d'émotion ?

Un spectacle engagé, brut de décoffrage et drôle à la fois. »

Goro Osojnik. Festival international Ana Desetnica.

« Dans Bidaia, je soulignerais le reflet qui est donné des contradictions sociales européennes. Un voyage où l'extase, que produit sur vous l'ambiance festive et insouciante de ceux qui pensent "tout" avoir, se heurte à la paralysie et aux frissons que l'on ressent avec l'image du rejet, à nos portes, de personnes pour qui le "tout" n'existe plus, et qui voient la grande façade restaurée mais ne connaissent pas les misères internes du bâtiment où elles prétendent entrer. »

Tomas Ibañez. Directeur de la compagnie de Teatro Visitants.

« J'ai vu le spectacle dans des contextes très différents, dans le centre d'une grande ville (Bilbao), dans une zone rurale en France (Feings), sur la place d'une ville de province en Italie (Faenza).

C'est ce qui a mis en lumière la capacité qu'a cette pièce pour entrer en rapport, bien qu'avec des nuances subtiles, avec des environnements et des publics très différents, et pour trouver à chaque endroit la clé d'une connexion particulière. Le contrepoint filmé aux actions des acteurs, la captation directe des visages du public, accompagnés d'images d'endroits lointains, font que les distances se raccourcissent, et condensent instantanément des histoires qui en apparence ne sont pas les nôtres.

Le monde se réduit, les histoires se recoupent, l'histoire devient, sans crier gare, un cadeau tragique et grotesque que nous pouvons vivre dans l'instant : cela donne à tout le monde la conscience que tout le monde peut et doit agir pour que les choses changent, et que l'Europe puisse devenir une magnifique utopie réalisée. »

Alberto Grilli, Directeur artistique de Teatro due Mondi.

« Bidaia est un véritable théâtre de rue. Il surgit là où on ne s'y attendait pas, et on accroche avant même de s'en rendre compte. D'un set de DJ dont on ne sait pas trop au départ pourquoi il se trouve là, en pleine journée, sur la place, surgit une histoire, dans laquelle on veut s'impliquer, ou non. Tout d'un coup, vous vous sentez comme un rabat-joie si vous ne vous joignez pas au spectacle avec lequel vous ne voulez vraiment pas avoir un lien. Alors vous vous rapprochez, au moins un peu. Et vous faites une pause lorsqu'il est clair que la participation est synonyme d'aveuglement. Car au beau milieu de cette danse collective, personne ne se rend compte du fait qu'une femme réfugiée tente de se frayer un chemin à travers la foule, alors même que tout le monde regarde la retransmission en direct de leurs propres visages souriants sur écran géant. Et certains, qui découvrent la femme sur l'écran, car elle regarde directement la caméra derrière elle, ne se retournent même pas vers elle, vers cette femme en chair et en os, dont les yeux cherchent un sourire ou demandent qu'on la laisse passer. Le théâtre de rue comme métaphore de notre temps. »

Tanja Horstmann. Actrice TEATRO DUE MONDI

► **VIDEO Bidaia**

EURO
LAND

BIDAIA, L'ÉQUIPE

Comédien/ienne:
Gabriel Ocina, **Patricia Urrutia**.

Danseur/euse:
Aiala Etxegarai, Denis Martínez.

Mise en scène:
Raúl Cancelo.

Chorégraphie:
Natxo Montero.

Dramaturgie:
Javier Liñera.

Conception et scénographie:
Óscar de Paz.

Direction et composition musicales:
Ibon Aguirre.

Accessoiriste:
Iñaki Aguinaga.

Costumes:
Iban López.

Photographie de scène:
David Hornback.

Vidéo
Alphax Studio.

Dessin / Graphisme:
Vudumedia.

Production:
Marta Álvarez.

Coordination de projet:
Nerea Lorente.

Idée et création:
Hortzmuga Teatroa.

La tournée de BIDAIA est pensée pour 9 personnes :
1 comédien, 1 comédienne, 1 danseur, 1 danseuse, 1 musicien, 2 techniciens, 1 photographe et 1 représentant/agent occupant les fonctions d'un road manager et accompagnant l'équipe dans ses déplacements.

Langues B IDAIA peut être joué en basque, en espagnol, en anglais, en français, en allemand et en italien.

Format : Spectacle de rue, en journée.
Public : Adulte.
Durée : +-75 min.

Pour plus d'informations / Recrutement :

Hortzmuga Teatroa
Álex Antúnez
info@hortzmuga.com
+34 697 89 40 74

International
Compagnie Spektra. Production et diffusion
Jean-Christophe Coutaud
spektra.diffusion@yahoo.com
+ 33 633 73 02 52

hortzmuga
30 urte!

Bidaia

Bizkaia
foru aldundia
diputación foral

EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO
KULTURA ETA HEZKUNTZA POLITIKA SAILA
DEPARTAMENTO DE CULTURA Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA

etxe pare
EUSKAL INSTITUTUA
INSTITUTO VASCO
BASQUE INSTITUTE

ESKENA
Euskadiko Ekoizle Eszenikoen Elkartea

artekale
Euskal Herriko Kale Arteen Elkartea
Asociación de Artes de Calle del País Vasco

asociación teVeo
TEATRO PARA NIÑOS + JÓVENES

MAUERSPRINGER

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

GOBIERNO DE ESPAÑA
MINISTERIO DE CULTURA Y DEPORTE
inaem
INSTITUTO NACIONAL DE LAS ARTES ESCÉNICAS Y DE LA MÚSICA

hortzmuga
30 urte!

Hortzmuga Teatroa Oficina
Bailen 1, 2º piso, Dpto.5
48003 Bilbao,
Bizkaia
Tel. +34 946 711 353
Tel. +34 697 894 074
info@hortzmuga.com

Hortzmuga Teatroa
Polígono Landetxe nave 27
48480 Zaratamo,
Bizkaia